

La délicate gestion des cours d'eau p. 2

La tempête du 10 juin

Les Loisirs de Saint-Armand p. 4

War? No, Sir! p. 5

p. 3

La Missisquoi Carriage Factory p. 9

Comme dans l'temps p. 10

« La société serait une chose charmante, si l'on s'intéressait les uns aux autres. »

Chamfort (Sébastien-Roch Nicholas)

PÊCHEURS IMPÉNITENTS

e quai de Philipsburg, paradis des promeneurs et des pêcheurs, est un lieu public, propriété cédée à la municipalité par le gouvernement fédéral il y a plusieurs années. Depuis quelque temps, un malaise s'installe, qui pourrait dégénérer en conflit si on ne remédie pas rapidement à la situation.

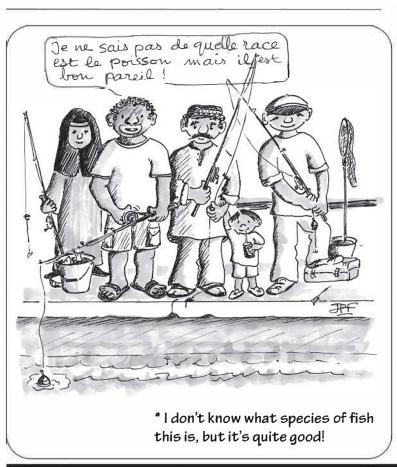
La récente fréquentation du quai par des pêcheurs et visiteurs aux origines ethniques diverses bouscule nos habitudes et notre confort, engendrant un agacement évident et des frictions prévisibles. Les excès des uns créent l'intolérance des autres.

Récemment, à la suite de plaintes, des familles de pêcheurs ont été priées peu élégamment d'aller tremper leurs lignes ailleurs parce certains d'entre eux n'auraient pas toujours respecté les règles élémentaires de la propreté en laissant leurs déchets et leurs canettes sur place ou, autre exemple, en stationnant de façon anarchique.

Le comportement de certains visiteurs est certes inacceptable, mais avons-nous mis en place les infrastructures d'accueil minimales pour les inviter à respecter les lieux (poubelles et toilettes en nombre suffisant et bien identifiées, règles clairement affichées, etc.)? De plus en plus de touristes adoptent le quai et l'adopteront. Ce processus est irréversible. Alors, y a-t-il moyen d'« accommoder raisonnablement » ces nouveaux visiteurs? S'il existe des règlements précis à respecter sur l'utilisation du quai, qui les connaît? Comment peut-on les respecter si on les ignore? C'est le bon sens, direzvous. Mais le bon sens n'est pas l'apanage de tous et n'a rien à voir avec le lieu d'origine des gens. Il ne peut y avoir deux poids, deux mesures. Il faut être accueillant mais aussi cohérent en adoptant des règles précises et en les faisant courtoisement mais fermement respecter.

Rappelons-nous que, symboliquement, le quai est le premier lieu foulé par l'immigrant arrivant en terre nouvelle. L'accueil que nous lui aurons réservé sera gage de son intégration harmonieuse dans sa société d'adoption.

La rédaction





CHAÎNE D'ARTISTES

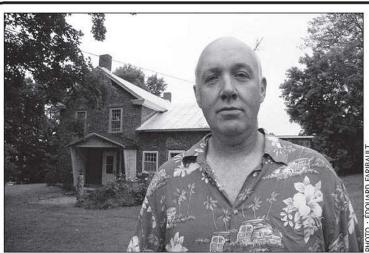
PETER WADE, L'HOMME ORCHESTRE

Rosie Godbout

La première fois que j'ai entendu jouer Peter Wade, c'est au Old Mill Bar, à Stanbridge East. Exceptionnellement, parking débordait voitures et nous nous y étions arrêtés, convaincus qu'il y avait un événement spécial. Et c'était le cas! Il y régnait une ambiance d'enfer créée par la présence d'un groupe musical d'une qualité exceptionnelle. C'est pourquoi, lors des deux dernières éditions du FeFiMoSA, je n'ai pas manqué d'assister au concert que le groupe de Peter offrait sous le grand chapiteau. Soirée superbe, enlevante, où jeunes et moins jeunes chantaient et se déhanchaient sur les accords amplifiés des grands classiques Rock & Roll et de quelques uns des plus fameux airs de musique country.

Dans la région, tout le monde connaît Peter Wade. Natif de Saint-Armand, il incarne la 8° génération de la famille. Qui dit mieux? C'est en 1774 que ses ancêtres se sont installés ici. Ils y exploitaient des terres qui s'étendaient depuis le chemin Bradley jusqu'au-delà de l'actuelle frontière. Malheureusement pour sa famille, quand la canado-amérifrontière caine a été créée, elle a été dépossédée de ses terres situées sur le territoire de l'Oncle Sam...

Aujourd'hui, Peter exploite toujours la ferme familiale, mais n'habite plus la résidence ancestrale, laquelle était celle de sa mère jusqu'à son récent décès. Toutefois, comme celle-ci était une amoureuse de musique, la résidence historique a toujours servi de salle de répétition où les musiciens de Peter venaient délier leurs instruments. De fait, Peter baigne dans la



Peter Wade devant la maison familiale

musique depuis sa plus tendre enfance. Sa mère chantait à l'église anglicane, son père touchait l'orgue, et un piano trônait dans la maison. À neuf ans, il entend les Beatles et c'est la révélation! Il se met à rêver d'avoir un orchestre. Au grand regret de son père, ce ne sera donc pas le piano qui le séduira, mais la guitare.

Il prend des cours à Bedford ainsi que chez les frères du Collège de Philipsburg. À 12 ans, il reçoit sa première guitare en cadeau et se met en tête de réaliser son rêve. À 15 ans, il met sur pied son premier orchestre et se produit à l'école Notre-Damede-Lourdes de Saint-Armand où il interprète des airs de rock et des chansons populaires. À partir de ce moment, même s'il change constamment de musiciens, Peter aura toujours un band dont il sera le leader et le guitariste. À 18 ans, comme son orchestre devient plus performant, il produit un disque sur lequel il interprète ses propres compositions. À cette occasion, il présente son travail à la station radiophonique CHOM FM et son disque se met à tourner à la radio. Le succès est à portée de main! À 23 ans, il fait le pari de se consacrer entièrement à la musique. Il crée un

orchestre à Farnham et, comme il manque un bassiste dans son groupe, c'est à ce moment qu'il troque sa guitare pour la basse, un parcours identique à celui de son idole, Paul McCartney! C'est également à cette époque que, excédé que ses sandales se coincent dans les fils qui serpentent sur scène, il décide de jouer pieds nus. Une coquetterie qui demeure toujours sa marque de commerce, sa signature scénique.

Malheureusement, cette première « vraie job » de musicien ne durera que deux ans car, financièrement, c'est trop difficile. Pour gagner sa vie, Peter mise alors sur sa débrouillardise et ses nombreux talents. Il devient successivement - et souvent simultanément - débosseleur et peintre de voitures anciennes, éleveur de veaux et de chèvres, et se lance même dans la production d'un fromage de chèvre de sa création! C'est également l'époque où, pour perpétuer une vieille tradition familiale, il se met à élever des ânes... pour le simple plaisir de leur compagnie.

Saint-Armand a bien failli le perdre, car, en 1986, on retient ses services pour faire partie

(suite à la page 2)

VIE MUNICIPALE

LA DÉLICATE GESTION DES COURS D'EAU EN MILIEU AGRICOLE

Pierre Lefrançois

e 19 juin 2008, une trentaine de citoyens étaient réunis dans la salle communautaire de Saint-Armand. Ils avaient tous reçu, par courrier recommandé, un avis leur apprenant qu'ils devraient assumer une taxe municipale supplémentaire qui servirait à financer le nettoyage de deux petits cours d'eau. Pour les uns, la note ne serait que de quelques centaines de dollars, mais pour d'autres, elle se chiffrerait à quelques millers de dollars. Ils étaient convoqués à une séance d'information par M. David Rousseau, ingénieur de la firme conseil BMI, engagée par la MRC dans ce dossier. Étaient également présents Richard Désourdy, conseiller municipal, Luc Marchessault, inspecteur municipal.

LE PROBLÈME

Les lits de la branche 5 du cours d'eau Corey et de la branche 2 du cours d'eau Swennen sont chargés de sédiments, ce qui nuit à l'écoulement de l'eau dans les champs d'un producteur et compromet sa production et ses revenus. Lorsque ce demier a voulu nettoyer le cours d'eau, on lui a appris que la loi lui interdisait de le faire. Seule la MRC a compétence pour intervenir dans le lit d'un cours d'eau. La Loi sur les compétences municipales oblige même la MRC à « rétablir l'écoulement normal des eaux d'un cours d'eau lorsqu'elle est informée de la présence d'une obstruction qui menace la sécurité des personnes ou des biens ».

Le cultivateur s'est donc adressé au conseil municipal. qui en a référé à la MRC. laquelle confiait à la firme BMI le mandat d'évaluer la situation et de déterminer la nature et l'ampleur des travaux à effectuer.

Les résultats de cette expertise ont suscité l'étonnement : il est question d'intervenir sur un territoire plus grand que prévu et la MRC propose de refiler la facture, relativement salée, à un petit groupe de citoyens dont les propiétés se trouvent dans le sous-bassin versant de ces deux cours d'eau, qui sont en fait des fossés de drainage de terres agricoles, d'anciens ruisseaux plus ou moins modifiés par les humains au fil des décennies. La réunion avait pour but d'informer les citovens concernés et de recueillir leurs commentaires.

L'AMPLEUR **DES TRAVAUX**

Les citoyens présents, de même que le conseiller et l'inspecteur municipal, ont fait remarquer que le projet comportait des interventions manifestement injustifiées sur une grande partie du cours d'eau Corey. La demande initiale déposée par l'agriculteur à l'origine de ce projet ne visait d'ailleurs pas cette section du cours d'eau. L'ingénieur conseil n'a pu fournir de justification pour les travaux prévus dans ce secteur et a laissé entendre qu'il était possible d'en réévaluer la pertinence. commentaires des citoyens ayant été transmis à la MRC, les travaux, ainsi que la facture, ont été amputés des

RÉPARTITION DES COÛTS

Bien que les interventions sur les cours d'eau relèvent exclusivement de la compétence de la MRC, celle-ci en refile la facture à la municipalité de

Saint-Armand. Le conseil municipal doit donc trouver les moyens d'assumer ces frais à même le budget de la municipalité, c'est-à-dire avec nos taxes, comme il le fait pour tous les autres services collectifs. Trois possibilités semblent s'offrir au maire et aux conseillers : payer la facture à même les frais généraux, la

faits sur le ponceau par lequel la branche 5 du cours d'eau Corey traverse le chemin Dutch (route provinciale 235). D'autres ont suggéré de mettre à profit les programmes de subvention aux agriculteurs, qui sont remboursés à 70 % pour les travaux de cette nature. Il serait alors moins lourd, pour la municipalité,

Pour les uns, la note ne serait que de quelques centaines de dollars, mais pour d'autres, elle se chiffrerait à quelques millers de dollars.

répartir entre les quelques citoyens dont les propriétés sont situées dans le sousbassin versant des cours d'eau visés, ou la faire assumer par le seul agriculteur dont les terres sont touchées.

Des commentaires et suggestions formulés par les citoyens présents à la réunion, il ressort que, dans l'ensemble, on convient de la nécessité de protéger les terres agricoles et que cette charge ne devrait pas incomber au seul agriculteur concerné. Il est par contre beaucoup moins clair qu'il soit juste de faire payer la facture par un petit groupe de citoyens qui ne sont ni responsables de l'état de fait, ni bénéficiaires des travaux proposés.

Un participant a fait état de deux jugements de la Cour supérieure du Québec (2003 et 2006) à l'effet qu'une MRC ne pouvait imposer une taxe, dans le cadre de la Loi sur les compétences municipales, à des contribuables ne bénéficiant pas des travaux visés. Un autre a fait remarquer que le Ministère des transports devrait peut-être assumer les frais de certains travaux, comme ceux qui doivent être

d'assumer le solde à même les fonds généraux.

L'inspecteur municipal a par ailleurs fait remarquer que de tels travaux pourraient être nécessaires sur plusieurs autres cours d'eau de la municipalité dans un avenir très proche, ce qui pourrait avoir un impact, encore difficile à évaluer, sur le budget municipal.

Un autre participant a soutenu que la protection des terres agricoles était une affaire collective qui concerne l'ensemble de la MRC, puisque la gestion des cours d'eau qui traversent ces terres est strictement de sa juridic-

L'AVENIR

Des personnes présentes ont, en outre, exprimé leur inquiétude quant à l'impact de tels travaux sur l'environnement, sur les rivières et la baie qui reçoivent les eaux de ces cours d'eau, de même que sur la faune et la flore qui fréquentent leurs rivages ou leur lit. D'autres se sont interrogées sur les causes des problèmes de sédimentation observés dans ces cours d'eau : absence de bandes riveraines, labours trop rapprochés, bétail qui pacage dans le lit des cours d'eau, etc.

EN CONCLUSION

La gestion des cours d'eau est une affaire délicate qui nous concerne tous, que ce soit du point de vue de l'environnement ou d'un simple point de vue économique. Car il ne fait aucun doute que la facture ira en augmentant au fil des ans et que, au bout du compte, nous serons tous amenés à y contribuer d'une manière ou d'une autre. Pour l'heure, le conseil municipal a opté pour une imputation des frais aux seuls riverains du sous-bassin versant, décision qu'elle a prise lors de son assemblée du 7 juillet dernier.

www.Municipalite.Saint-Arnand.qc.ca

Le nouveau site web de Saint-Armand sera officiellement présenté à la population lors d'une journée portes ouvertes le dimanche 7 septembre, à compter de 14 heures, à la salle communautaire (444, Bradley). Tous les citoyens sont cordialement invités à cette présentation. Vous aurez l'occasion d'y découvrir ce nouvel outil de communication qui est géré conjointement par la municipalité et un groupe de citoyens bénévoles, et de voir comment vous pourrez y contribuer si le cœur vous en dit. Des rafraîchissements et un goûter seront servis.



CHAÎNE D'ARTISTES PETER WADE, L'HOMME ORCHESTRE (suite de la page 1)

d'un band aux États-Unis. Il travaille 18 mois avec un orchestre à l'Isle La Motte et se retrouve enfin dans un studio, un vrai, pour enregistrer un disque country. Cette expérience constitue probablement son plus beau souvenir professionnel, car il se sentait enfin considéré comme un vrai musicien, égal aux Cette meilleurs. belle aventure se terminera malheureusement en Floride, faute d'avoir su obtenir la fameuse green

card qui lui aurait permis de travailler aux É.-U.

Depuis lors, Peter sillonne les scènes des Cantons de l'Est avec son groupe. Une guitare, une basse, une batterie. Son orchestre est surtout rock. Ces bons vieux rocks classiques que nous aimons tous. Il interprète également des chansons en vogue, car son public en redemande. Ainsi doit-il sans cesse apprendre de nouvelles chansons, chercher de nouveaux airs et, bien sûr, continuer à composer. Ses sources d'inspirations? Les Rolling Stones et les Beatles, bien sûr. Pink Floyd, le Genesis de Peter Gabriel et Deep Purple également.

En somme, la musique est la véritable passion de Peter Wade. Et ce n'est pas l'argent qu'il gagne qui le pousse à persévérer. Il ne peut tout simplement pas se priver de musique. Il a autant de plaisir à jouer et chanter devant un public qu'à se retrouver seul avec

sa guitare dans la vieille maison familiale à travailler des variations sur de nouveaux accords. Cette passion lui a même permis de rencontrer son épouse Kate qui vu jouer Old Mill Bar. Comment résister à ce bel hommeorchestre aux pieds nus? D'ailleurs, la passion de Peter est contagieuse, voire transgénérationnelle. Aujourd'hui, ses deux filles se passionnent pour la musique, l'une pour les Beatles et l'autre pour la

musique populaire. Quant à son grand fils, l'aîné de la 9° génération, il joue de la batterie et s'est même produit avec son père devant public.

Les rêves qu'il poursuit? Continuer. Tenter d'aller plus loin. Ailleurs, peutêtre. En somme, pour Peter Wade, la musique c'est la Vie. Et la musique c'est Sa vie. S'il se produit un jour dans une galaxie près de chez vous, ne vous privez surtout pas du plaisir d'aller le voir et, surtout, de l'écouter.



PANNES D'ÉLECTRICITÉ: ATTÉNUER LES INCONVÉNIENTS

Paulette Vanier

nombreux problèmes de toutes sortes. Même si, en théorie, nous sommes mieux préparés depuis le Grand verglas, dans la pratique, nous sommes encore souvent démunis en cas de panne. Voici donc un tour d'horizon des ressources qui sont mises à notre disposition et qui nous permettre peuvent d'atténuer les inconvénients qui en résultent.

Gouvernement: les deux paliers de gouvernement offrent de l'information sur les mesures de précaution et de sécurité à prendre en cas de panne. Sécurité publique Canada a d'ailleurs publié à cet effet la brochure Pannes

a tempête du 10 juin de courant, Que faire? Elle électricité, causant de (audio, braille, gros caractère services essentiels : vous y rendre en tout temps. et cédérom) et on peut la commander en composant le 1-800-622-6232); ATS: 1-800-926-9105. On peut également consulter la version électronique sur le site www.preparez-vous.ca. Vous y trouverez une foule de détails pratiques sur ce qu'il faut faire avant, pendant et après une panne, la préparation d'un plan d'urgence, le contenu d'une trousse d'urgence, etc. Le ministère de la Sécurité publique du Québec offre également de l'information à ce sujet. Pour le joindre, composer 1-866-776-8345 ou le 1-877-644-4545, ou visiter le site www.msp.gouv.qc.ca

La municipalité de Saint- analysée) est à la disposition que

- Génératrice : les pompiers prêtent généreusement des génératrices aux citoyens de Saint-Armand qui sont sans électricité, mais ce prêt se fait en fonction d'un certain nombre de priorités : par exemple, les personnes âgées ou dans le besoin passent en premier. Il se peut aussi que les génératrices ne soient pas disponibles si elles sont requises par les pompiers dans le cadre de leurs fonctions. Il faut donc vérifier auprès d'eux ou de la municipalité.

- Eau potable : dans le stationnement de la salle communautaire, une fontaine d'eau potable (régulièrement - Air climatisé : en cas de canicule, vous pouvez vous rendre à la salle communautaire afin de profiter du système de climatisation.

- Toilettes : les toilettes de la salle communautaire sont à votre disposition, de même que les toilettes chimiques installées à l'extérieur.

Enfin, un petit rappel que la bonne vieille entraide est toujours de mise : ne tenez pas pour acquis que tous se trouvent dans la même situation que vous. Ainsi, lors de la panne du 10 juin, certains citoyens de Saint-Armand sont restés sans électricité pendant 48 heures tandis que d'autres n'en ont été privés

pendant en a laissé plusieurs est offerte en divers formats Armand offre certains des citoyens. Vous pouvez minutes, mais les uns au courant (!!!) de la situation des autres. Etablissez une liste des personnes à appeler en cas de panne (autres que vos voisins immédiats) et, le moment venu, faites courir vos doigts sur les « pitons » du téléphone: s'il n'y a pas de réponse et que la boîte vocale ou le répondeur reste muet, rendez-vous à leur domicile pour vous assurer que tout va bien. C'est simple comme bonjour, c'est efficace et cela pemet, à l'occasion, de donner un solide coup de mains à des amis ou des connaissances: douche, repas, téléphone, ordinateur, congélateur, etc.

LA PETITE HISTOIRE DES LOISIRS DE SAINT-ARMAND

PREMIÈRE PARTIE

Éric Madsen, avec la collaboration de Georgette Benoit

ette année, l'organisme Loisirs Saint-Armand existait encore, il fêterait le quarantième anniversaire de sa création. Malheureusement, tout comme une plante qui manque d'eau, il a manqué

si sultation populaire, que germe l'idée de créer un organisme qui s'occupera des loisirs et ce, avec l'appui consensuel de tous les intervenants locaux.

Il faudra toutefois attendre le soir du 16 novembre 1967, lors d'une assem-

plus aux attentes des jeunes familles.

Suivra la mise en place de la première activité de financement, soit des tirages pour le Carnaval d'hiver et le couronnement de la Reine Suzette première (voir « Clin d'œil »,

Vol.

Nº 4 du Journal). Le Carnaval et le couronnement de la reine restent un des grands succès populaires des Loisirs de l'époque. À tel point qu'on doit déménala ger soirée du couronnement à la salle Poutré de

Saintplus accom-Ignace, modante que l'hôtel Larivière (aujourd'hui l'Hôtel de Ville).

Les Loisirs ne manquaient pas de projets, ni de gens pour les concrétiser, alors qu'une foule d'activités était proposée : voyage culturel, randonnée en vélo, rallye, atelier d'art, formation d'équipes sportives, pique-nique familial, projection de films de l'ONF, feux de la Saint-Jean, danses, jeux, etc.



Couronnement de la première Reine du Carnaval. Dans l'ordre habituel : Laure Pelletier, Sandra Guthrie, Suzette Poulin, Lorraine Hamon et Céline Ménard

Plus tard, le bingo devient une nouvelle source de financement, fort lucrative, il faut le dire. Tous les samedis soirs ou presque, le soussol de l'église fait salle comble. La clientèle vient de partout en région et, à la fin de la soirée, le biencuré Père-Lou aimé célèbre la messe.

> Les profits accumulés lors des soirées de bingo ont été si abondants qu'ils ont permis, en 1977, d'acheter le terrain adjacent à l'école. Après une entente avec la commission scolaire Des Rivières. un deuxième terrain a été acheté, et le début des travaux de ce qui deviendra l'un des plus beaux terrains de balle de la région ont commencé, avec l'aide d'un programme « Canada au travail », qui défraie une partie du coût de la main d'œuvre.

L'ouverture officielle a eu lieu à la mi-août 1977 en présence d'une foule visiblement enthousiaste. Aux cours des étés suivants, on apportera diverses améliorations, notamment un système d'éclairage adéquat.

Par la suite, viendront s'ajouter au site la cantine. le chapiteau Père-Lou et les modules de jeux. Le plus extraordinaire dans toutes ces constructions, est l'apport bénévole de femmes et d'hommes, « l'huile de bras », quoi.

Durant de nombreuses années, le terrain de balle aura été la pierre angulaire de la presque totalité des activités des Loisirs, un haut lieu de compétition sportive et de rencontre pour la population locale et régionale.

(à suivre)



Ouverture du terrain de balle

de cette énergie vitale que blée publique, pour assisressources les sont humaines, si bien que vers le milieu des années quatre-vingt dix, le cœur s'est arrêté de battre.

RETOUR EN ARRIÈRE

Vous souvenez-vous de 1967, l'année de l'Expo? Année d'ouverture sur le monde, d'éxubérance, de découvertes; manifestement, le Québec devient Benoit, directeurs et direccontemporain. Les idées fourmillent de partout et Saint-Armand n'est pas en reste. Car c'est durant l'été 1967, lors d'une vaste con-

ter à l'élection du tout premier comité des Loisirs. Voici la liste des membres fondateurs: Jean Benoit, président, Yolande Messier, vice-présidente, Clément Benoit, secrétaire-trésorier, Yvette Tougas, Émile Dubé, Roger Schink, André Bengamin, Claude Choquette et Rodrigue trices.

Une de leurs toutes premières tâches a été de relocaliser et revaloriser la patinoire, qui ne répondait



Joueurs de l'équipe locale de hockey en 1971. À l'arrière : l'entraîneur, Roger Leblanc, et le président des Loisirs, Jean Benoit



Notre maire Réal Pelletier déjà passionné d'auto. Au volant de sa boîte à savon, lors d'une compétition qu'il remporta à Sherbrooke en 1977

Nous avons appris que M. Spencer Tittemore, qui a fait l'objet d'un article dans le dernier numéro du Journal, était malade. Nous sommes de tout cœur avec lui.

IOTOS: ARCHIVES, LOISIRS DE SAINT-ARMAND

SITTING ON THE FENCE

WAR? NO, SIR!

Michèle Noiseux

One would be hardpressed to imagine that the smiling face of the distinguished looking, soft-spoken gentleman who greets us at the door was a prisoner of war for 33 months during World War II.

Jacques Nadeau, today, at the age of 85, belies the image of a stern, authoritative, imposing military man. With his lovely wife Jacqueline sitting close by, this former member of the Fusiliers Mont-Royal recounts the events of his youth as a soldier in the Canadian armed forces.

When asked what motivated him to chose this path at such a young age, Mr. Nadeau replied that he had long dreamed of becoming a soldier. He displayed a keen interest in history, especially the Great War. In July 1940, at the age of 17, Jacques Nadeau enlisted in the Fusiliers Mont-Royal and trained at Valcartier. He and hundreds of his comrades shipped out in 1941. They landed in England after a long, arduous fourteen-day voyage across the Atlantic that foreshadowed the catastrophic Operation 'Jubilee' at Dieppe.

Following three months of additional intensive training on the Isle of Wight in August 1942, Mr. Nadeau embarked on a voyage that would change his life forever. The fiasco of the raid at Dieppe, a venture that will go down in history as a tragic and deadly operation, took the lives of thousands of young men; it also caused the banishment of infantryman Jacques Nadeau, along with 2,000 other soldiervictims, to Stalag 153 at



from Paris. Later he and many others were transported to Stalag 8B in Lamsdorf, a prisoner-ofwar camp in Eastern Germany, and finally to a working camp in Germanoccupied Poland. Here, the horrors of camp life – both physical and emotional were compounded by the proximity of the infamous Auschwitz death camp: it stood no less than 28 km from the oil refinery in which they were working.

During his captivity, and despite having his hands tied for 53 days, and later shackled, Jacques Nadeau attempted to escape no fewer than three times. Regardless of severe beatings when captured on two occasions, he persisted. His third attempt was successful!! Jacques Nadeau and 59 other Canadian P.O.W's walked east towards Russia and were finally able to board a Canadian Pacific Steamship at Odessa, in the U.S.S.R. The long journey through Eastern Europe brought him to England and finally home to Canada in May, 1945.

ment of infantryman With a warm smile, as he Jacques Nadeau, along with 2,000 other soldier-victims, to Stalag 153 at Verneuil-sur-Avre, 90 km With a warm smile, as he turns to his beloved Jacqueline, he admits quite candidly that throughout the entire ordeal, his corre-

spondence with her as his pen pal (marraine de guerre) kept his spirit strong. The couple was married on May 21 1946, raised four children, and have spent the last 34 years of their life together here, in Saint-Armand. Jacques Nadeau remained in the armed forces until his retirement in 1971.

On occasion, he is invited to speak to school children and address various groups at conferences. He strives to answer their questions as truthfully as possible without relating explicit details of a time and place that only one who has lived through it keeps close to his heart. Should we go to war? No, Sir!

Special Interest Note: At the time of this interview, Mr. Nadeau informed us that an historic account of his army experience will be published by Athéna Éditions under the title Dieppe, ma prison. The launching of this work is scheduled to take place on August 22th 2008, in Montreal, at the Arsenal of the Fusiliers Mont-Royal.

MARIE MADORE

Jean-Pierre Fourez



Une fois de plus, Marie Madore nous a offert d'admirer ses lumineux tableaux lors de son exposition rétrospective « Air et feu » à la bibliothèque de Dunham, du 1° au 29 juin. Elle présentait ses œuvres récentes « Ô source » et partageait avec nous sa nouvelle passion pour l'estampe, au Centre d'art de Frelighsburg, du 15 juin au 15 juillet

CÉRAMYSTIC

Jean-Pierre Fourez



Une pièce de Raymond Warren, un habitué de *Céramystic*

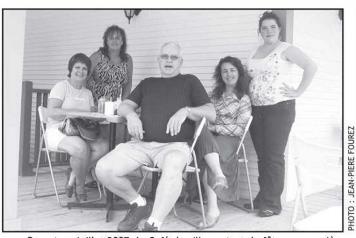
Le vendredi 20 juin avait lieu à Mystic le vernissage de l'exposition annuelle *Céramystic*. Comme d'habitude, la crème des potiers du Québec était réunie pour nous offrir une gamme éblouissante d'œuvres récentes, du plus simple bol aux pièces les plus sophistiquées.

Cette année, Jacques Marsot, hôte de l'exposition, avait invité les céramistes à mettre en valeur trois ou quatre pièces novatrices uniques ou œuvres de recherche présentées dans un contexte « galerie » sous le thème 100 pièces choisies.

Parmi la pléiade de céramistes, il y avait bien sûr Michel Viala et Sarah Mills, de Pigeon Hill.

LE CAFÉ DU VILLAGE UN AN DÉJÀ

Jean-Pierre Fourez



Ouvert en juillet 2007, le Café du village vient de fêter sa première année d'existence à Saint-Armand. Sylvie Smith, la propriétaire, est ravie. La clientèle, composée de « gens de la place », de travailleurs ou de touristes, est satisfaite à la fois du menu, simple et délicieux, et du prix, très abordable. Histoire à suivre donc!

Ouvert sept jours par semaine : du lundi au vendredi, de 7 h à 14 h,

le samedi et le dimanche, de 8 h à 14 h. Tél. : 450-358-0601

Venez voir notre superbe boutique du matelas ! Trouvez le confort qui vous convient !



Le programme de récompense AIR MILES



fait maintenant partie des meubles !

Avec passion...

DENIS RIEL

370, rue Laberge Saint-Jean-sur-Richelieu J3A 1G5 450-348-0006

1470, rue Saint-Paul Nord Farnham J2N 2W8 450-293-3605

VIE COMMUNAUTAIRE

XÉNOPHOBIE ET XÉNOPHILIE

Paulette Vanier

un message qu'il faisait tionnement. parvenir à la municipalité citoyens Saint-Armand, et qu'il intitulait le pare-brise de l'auto. « Accroc majeur l'hospitalité armandoise », M. Jean Trudeau faisait part d'un courriel que nous publions ici:

« Mon conjoint et moi, accompagnés d'amis, sommes allés à Saint-Armand ce week-end une randonnée cycliste au Vermont. Étant de passage pour la première fois dans votre beau viilage, nous avons stationné la voiture sur le terrain devant l'église, se disant que le samedi nous ne priverions pas les un peu de civisme...»

Le 14 juillet 2008, dans paroissiens de leur sta-

Quelle surprise, et à divers organismes et retour, de se voir attribués une belle lettre laissée sur

Nous avons vite compris que nous n'étions pas les bienvenus chez-vous... Pourtant, nous conqui lui avait été envoyé et tribuons à l'économie de votre région par la location de gîtes et différents achats dans vos dépanneurs locaux.

Il nous a toujours semblé comme point de départ que l'Église appartenait à tous et que les notions de partage et de fraternité en faisaient parties intégrantes.... Soyez sans crainte, nous ne faisons pas notre territoire partout comme le font les animaux; il nous reste encore

Les randonneurs question ont joint à leur courriel la lettre que le « campagnard » (c'est ainsi qu'il se décrit, sans signer de son nom) a laissée sur leur pare-brise et dont voici le contenu :

Pourquoi venez-vous déranger les gens de la campagne, ne serait-ce que de votre seule présence?

Nous sommes ici chez Fabrique nous. Et vous?

Nous payons dîme et vous?

Vous êtes sur la propriété de l'église.

Le 19 juillet, l'intermédiaire de son président, M. Robert Trempe, le CCU envoyait un courriel à diverses per-

dont le Journal, intitulé « Position sur les agissements de certaines personnes à l'égard des visiteurs...» Il s'agit d'un extrait du procès-verbal de la séance que tenait le CCU à la salle communautaire de Saint-Armand, le mardi 15 juillet 2008, suite à cet événement :

Dossier du terrain de la concernant a) son usage par la communauté et les visiteurs et taxes municipales. Et b) la position publique de Saint-Armand à ce sujet. a) Le CCU recommande au conseil municipal de par Saint-Armand de faire cesser des actions commises par un ou des citoyens qui visent à chasser des terrains apparsonnes ou organismes, tenant à la Fabrique, des

visiteurs les utilisant à bon escient.

b) Le CCU recommande au conseil municipal de Saint-Armand d'annoncer publiquement sa position concernant cette utilisation des terrains de la Fabrique avec l'assentiment des administrateurs en place.

Contrairement politique, le CCU rendra publiques immédiatement ses deux propositions.

Xénophobie: hostilité à ce qui est étranger Xénophilie: sympathie pour les

Source : Le Nouveau Petit Robert

étrangers.

L'AGA DE LA CORPO BASSIN VERSANT BAIE MISSISQUOI

Monique Dupuis



De gauche à droite : Chantal d'Auteuil, Johanne Bérubé, Pierre Leduc (président), France Tougas, Maurice Lamothe, Francois Normandeau, Daniel Racine, Claude Benoit Absents de la photo : Thérèse Monty, Pierre Janecek, Albert

Santerre, Réal Pelletier, Joan Westland-Eby, Jacques Landry

L'assemblée générale de la Corporation bassin versant baie Missisquoi a eu lieu le 18 juin à la salle communautaire de Saint-Armand, en présence du maire Réal Pelletier qui a adressé quelques mots de bienvenue aux nombreuses personnes présentes.

Après la présentation du rapport annuel 2007-2008 par la directrice générale Chantal d'Auteuil, trois fonctionnaires sont venus tour à tour traiter de diff érentssujets :

Georges Lamarre, ingé-

nieur-agronome Direction régionale de la Montérégie Ouest du MAPAQ, a parlé des techniques de conservation des sols et de la protection des cours d'eau; Richard Lauzier, agronome à la Direction régionale de la Montérégie Est MAPAQ, a fait le point sur le projet de lisière verte, et Marc Simoneau, biologiste, analyste des milieux aquatiques et coordonnateur des études de bassin versant au MDDEP, a parlé de la qualité des eaux et des

apports en phosphore dans le bassin versant de la baie Missisquoi.

Enfin, Simon Lajeunesse, biologiste et coordonnateur régional des cours d'eau à la M.R.C. Brome-Missisquoi a fait état de la situation dans la MRC.

Après l'adoption des états financiers, la nomination d'un vérificateur pour l'exercice 2008-2009 et l'élection des membres du collège électoral et des administrateurs, la séance a été levée par Daniel Racine, vice-président.



1906 Chemin St Armand Pigeon hill www.public.netc.net/aps 248 3527

Participant de LaTournée des 20 Poterie utilitaire & décorative Cours tournage & raku



Torréfaction Artisanale Produits Certifiés Équitables Disponibles

3757, rue Principale Dunham (Québec) JOE 1MO 450-295-1033

Ouvert du mercredi au vendredi de 11h à 17h et le samedi de 10h à 17h





VOUS PENSEZ VENDRE?

ROYAL LEPAGE ACTION COURTIER IMMOOR

Secteur : Saint-Armand, Frelighsburg, Dunham

Maison de campagne,

fermette, domaine, terrain,

et environs

Pour un service efficace et

professionnel, ne perdez pas votre temps, téléphonez-moi!

www.sylviehoude.com

EXODUS AU RWANDA

e m'appelle Patrick, j'ai 1'OPDE. six ans. Avant tout, je suis Rwandais. Aussi, je suis un enfant de l'OPDE* depuis deux ans, pour bien vous situer. Vous êtes de Saint-Armand m'a-t-on dit! J'ai fait la connaissance d'une Armandoise cet été, où i'habite. Ma maison, l'OPDE, est en fait un centre de réadaptation pour les enfants qui, comme moi, étaient dans la rue. Nous sommes environ 60 enfants de moins de 18 ans, logés dans les centres de Taba et de Rukira, deux quartiers de la grande ville de Butare, au sud. Nous avons été retrouvés dans la rue, pour certains sans parent; pour ma part j'étais dans la rue avec ma maman. En fait, avant mon arrivée a l'OPDE, j'ai toujours grandi dans la rue. Je suis né là, je la connais bien! Mon quotidien à moi se résumait à quêter avec maman pour trouver de quoi manger le jour. Le soir, ma maman et moi, nous nous affaissions sur les marches d'un magasin fermé. Mais un jour, la police est venue, elle m'a pris. Les policiers m'ont expliqué que les enfants ne doivent pas être dans la rue. Ca fait partie de leurs droits de recevoir une éducation. J'allais donc être placé à

C'est là que j'ai fait la connaissance d'Emmanuel qui a le même âge que moi et qui est devenu mon meilleur ami. Je l'avais déjà aperçu un

jour où ma mère et moi étions au marché. Il fumait alors une cigarette. Après plusieurs semaines, Emmanuel m'a expliqué pourquoi il était dans la rue: son frère était parti très jeune du village pour venir en ville faute de ne pas manger à sa faim. Emmanuel s'était beaucoup

ennuyé de lui et chaque nuit, dans son lit, il espérait fort que son frère revienne. Un jour son souhait se réalisa. Son frère

lui raconta à quel point il mangeait à sa faim dans la rue: Fanta, bonbons, beignets, etc. Emmanuel, surpris et excité, décida de le suivre et quitta son village pour le monde de la rue. Il parait que des histoires comme celle de mon ami, il en existe plusieurs. En fait, la raison principale pourquoi les jeunes se retrouvent dans la

dans coeur

SAINT-ARMAND - BUTARE, LA CROISÉE DES CHEMINS

Violaine Madsen

rue, c'est la pauvreté. Ils ne mangent pas à leur faim et quittent leurs familles. D'autres sont dans la rue parce que leurs parents sont décédés du SIDA ou d'autre chose. D'autres parce que leurs parents se sont remariés et ils sont rejetés par leur nouvelle famille. Lorsqu'ils sont

Mon quotidien à moi se résumait à quêter avec maman pour trouver de quoi manger le jour.

> dans la rue, certains ne voient plus leurs familles du tout tandis que d'autres retoument à la maison tous les soirs ou de temps en temps. À Saint-Armand, est ce qu'il y a des enfants dans les rues ? Si oui, vous les saluerez avec notre signe à nous : poing contre poing, hihi! Chez nous il y a beaucoup de milliers d'enfants dans les rues. Mais

il y a 30 organismes rwandais qui s'occupent de certains ₽ l'éducation, la protection et un support. À l'OPDE tout le monde travaille très fort

pour qu'on ait, entre autres, du riz sur la table à chaque repas, des habits et des carnets propres pour l'école, et des ateliers de sensibilisation « susceptibles de nous aider à nous développer et à devenir les citoyens de demain » qu'ils nous disent souvent. En plus, depuis quelques

> semaines, sept stagiaires canadiens l'AMIE** sont venus travailler à l'OPDE. Ils animent des ateliers

de connaissance de soi avec les intervenants, nous aident dans nos études et s'amusent beaucoup avec nous. J'aime quand les stagiaires viennent. Cette semaine, ils nous ont expliqué comment résoudre nos conflits avec les autres et développer une bonne estime de soi. Je comprends mais parfois je me dispute un peu avec Emmanuel. Mais jamais

on demeure fâchés. C'est qu'il veut toujours gagner et il court plus vite que moi, bon! Mais moi, par exemple, je connais plus de chansons que lui et il aime que je lui en chante. On aime beaucoup chanter ici à l'OPDE. Par exemple, le 4 juillet dernier c'était la fête nationale du Rwanda. Nous avons tous revêtu nos beaux chandails où il est écrit « Gardons espoir, Vive l'OPDE!» et nous avons déambulé dans les rues en chantant. C'était rigolo. À côté de moi, la stagiaire armandoise tapait le rythme avec ses mains tout comme nous. Demain, je reverrai la stagiaire. Elle m'a dit qu'elle va me montrer comment écrire mon nom en lettres attachées. J'ai hâte! Mais un jour, j'espère aussi écrire mon nom sur la porte de mon grand bureau. J'hésite encore entre Dr Patrick ou Professeur Patrick, je verrai. Je garde espoir... vive l'OPDE!

*OPDE: Œuvre humanitaire pour la Protection et le Développement de l'Enfant en difficulté

http://www.opde.org/

** AMIE: Aide internationale à l'enfance http://www.amie.ca/

GARAGE MGO DUPONT INC. 450-248-3643



AMÉRICAINE, EUROPÉENNE, ASIATIQUE MÉCANIQUE COMPLÈTE ET **REMORQUAGE**



105, route 202, Stanbridge Station (Qc) JOJ 2JO

Avis est donné que la Compagnie La Rôtisserie G.M. inc., ayant son siège social au 14, 2° avenue, Saint-Armand (Québec), JOJ 1TO, demande au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.



bistro-traiteur

Vendredi 9h30-15h et 17h-21h 9h30-15h et 17h-21h Dimanche

Le Bistro le 8º Ciel - Lac Champlain 11h30-15h et 17h21h

Venez déguster une cuisine Bistro tout en admirant un superbe coucher de soleil directement sur le lac Champlain!

Bistro Traiteur Le 8° Ciel 193, avenue Champlain, Philipsburg, QC, JOJ 1A0 1256, rue Ontario Est, Montréal, QC, H2L 1R6 Tél. 514-525-2213 / 450-248-0412 Courriel: info@le8iemeciel.com Web: www.le8iemeciel.com



ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE

Photocopie

Télécopie

Ordinateur et station internet



Laminage Plastification Reliure Impression de photo Transfert vidéo 190 rue Principale, Bedford 450 248. Vente d'équipements et d'accessoires

- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- · Optimisation des systèmes
- · Installation de matériel, de logiciel
- · Configuration de connection internet · Installation et configuration de réseau



À TIRE-D'AILE L'ÉNIGMATIQUE VACHER À TÊTE BRUNE

Jean-Guy Papineau

centaines, les jeunes se rassemblent avant le départ vers le sud. L'empreinte visuelle des nouveaux nés est fascinante. Tout le monde con-

naît l'histoire d'une oie élevée par un humain et que celle-ci se prend pour un humain. Chez le vacher, c'est une toute autre histoire car il sait qu'il est un vacher même si le parent n'en est pas

Le vacher à tête brune est arrivé dans l'Est de l'Amérique du Nord vers le XIX^e siècle. Son nom est dû à son comportement : il suit les troupeaux de bestiaux (vaches, moutons, bisons) et se nourrit des ceux-ci insectes que dénichent en broutant. L'espèce a profité des nouvelles terres agricoles de l'Est pour venir s'établir au Québec durant la saison de reproduction. Le mâle, assez facile à reconnaître, arbore un beau plumage noir luisant avec une tête brune tandis que la femelle est uniformément brun pâle. Ils mesurent tous les deux environ 20 centimètres. Le vacher est grégaire et très commun au Québec durant la saison de reproduction et l'automne. Quelques individus réussissent à passer l'hiver chez nous grâce aux mangeoires et aux hivers plus doux.

Fait très intéressant : le vacher ne construit pas de nid! C'est un oiseau para-



site, le seul en Amérique du Nord. La femelle pond ses œufs dans le nid d'autres passereaux; certaines peuvent pondre plus de 30 œufs par été. Elle repère un nid et lorsque ce dernier contient déjà des œufs, elle en détruit un, soit en le mangeant soit en le jetant hors du nid. Elle pond ensuite son œuf, généralement un seul par nid. L'œuf de cette espèce éclot plus rapidement que celui de son hôte; l'oisillon aura donc une croissance plus rapide. Il va devenir beaucoup plus imposant que les autres oiseaux et se fera nourrir plus souvent. Le jeune vacher n'hésite pas à tuer les autres oisillons en les jetant hors du nid faute de place car, en général, les oiseaux des espèces victimes du vacher sont plus petits et, en con-

séquence, leurs nids ne sont pas très gros. Au Québec, environ 40 espèces d'oiseaux sont parasités par le vacher; le Viréo aux yeux rouges, les Parulines et les

> Moucherolles sont les plus touchés. Certaines populations sont diminution, problème qui est directement attribuable à la présence du vacher. Plusieurs espèces d'oiseaux peuvent contrer ce fléau soit

en brisant l'œuf et en le jetant hors du nid ou simplement en abandonnant le nid pour ensuite en reconstruire un autre.

Pourquoi un tel comportement? Des chercheurs se sont posés la question. Les vachers ont l'habitude de suivre les troupeaux pour se nourrir. Anciennement, les troupeaux parcouraient probablement de grandes distances car ils étaient libres dans leurs pâturages, et les vachers devaient les suivre. Le parasitisme était certainement la meilleure solution pour assurer la survie de l'espèce. Avant d'arriver en Amérique du Nord, le vacher à tête brune vivait en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Parasitait-il les nids avant sa venue dans le Nord? La réponse reste inconnue...

POUR UNE ÉCOLE OUVERTE RENCONTRE AVEC JEAN-LUC PITRE

Jean-Piere Fourez

ous souvenez-vous du 22 mai ? C'était la présentation du spectacle Arcadia par les enfants de Notre-Dame-del'école Lourdes, sur le thème du cirque.

Cette soirée est encore gravée dans la mémoire des enfants, des organisateurs et des spectateurs : tant de succès avec si peu de moyens! Tant de monde pour une population si réduite!

M. Jean-Luc Pitre, directeur de l'école, explique que ce phénomène découle d'une concertation entre toutes les personnes concernées par le milieu scolaire à Saint-Armand. Il cite bien sûr Jean-Claude Viau comme exemple de dévouement, qui a fait cadeau d'un nombre d'heures impressionnant à la communauté, mais aussi le conseil municipal, qui tient à conserver l'école au village, et les parents des élèves, qui essaient d'inventer de nouveaux moyens pour rendre l'école plus vivante, attrayante ... et permanente.

La gestion d'une école n'est pas l'affaire du seul directeur. C'est aussi celle d'un conseil d'établissement dont les représentants s'impliquent dans dossiers comme les activités parascolaires et les activités de financement, etc.

M. Pitre insiste sur son désir de faire de l'école une école ouverte à toutes les

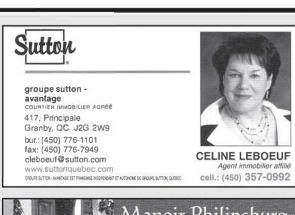


Jean-Luc Pitre, lors du spectacle Arcadia

bonnes volontés de manière à utiliser toutes les compétences possibles au profit des enfants.

Il fait remarquer avec un clin d'œil que le spectacle Arcadia a fait sortir la moitié de la population de Saint-Armand, alors que d'autres événements plus médiatisés n'arrivent pas à faire salle comble!

L'élan du 22 mai continue de faire « surfer » l'école sur une vague favorable. « Tout commence avec les enfants, dit le directeur. Il faut leur faire profiter de nos compétences et de notre expérience. Tous les projets concrets, idées et habiletés particulières sont bienvenus.» Alors, n'hésitez pas. L'école est ouverte aux compétences. Faites-en profiter les enfants. Pour terminer, M. Pitre avoue qu'il est tombé en amour avec Saint-Armand et qu'il est ravi d'y contribuer par son savoir-faire.







197, RUE PRINCIPALE BEDFORD (QUÉBEC) JOJ 1A0 FAX: (450) 248-4454 ianoue.ouellet.inc@qc.aibn.com



Formation sur mesure Prévention des lésions Évaluation de poste de travail

Tél: 450-248-2646 christinecaron@sympatico.ca Casier Postal 244 Philipsburg, Qc



JOJ 1TO

Travaux d'excavation

Vente et plantation de conifères et de

Mini excavation

Cèdres cultivés Plantation des Frontières 295 chemin des érables

Déchiqueteuse sur PTO

Tel. et fax: 450-248-3575

LA RUMEUR AFFAMEE

Boutique des gourmands et gourmets Produits du terroir, pain artisanal, croissants, charcuteries, et la fameuse tarte au sirop d'érable.

DUNHAM

3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399





Spécialité : saumon fumé à l'érable

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE 17, rue Principale Freilghsburg (Québec) JOJ 100



Timken Canada LP 4 Victoria Sud Bedford, Québec, CANADA J0J 1A0

Téléphone: 450.248.3316 Télécopieur: 450.248.4196



248-2000

JEUNES PROMOTEURS LA FERME MISSISKA REÇOIT UNE SUBVENTION



Un élément de choix de cette ferme d'élevage, la vache FeFe a tenu à figurer sur la photo officielle au moment où Josée Brunet, directrice du CLD - Service aux entreprises, et le maire de Saint-Armand, Réal Pelletier, remettaient un chèque de 5 000 \$ à la promotrice, Caroline Pelletier, accompagnée de son associé, Paulin Bard, et de Benoit Lévesque, conseiller en développement des entreprises.



Un des demiers nés

Produit de la ferme Missiska, entreprise agricole spécialisée en production laitière et en élevage de vaches Jersey et Holstein à haut potentiel génétique, ce jeune veau n'a que quelques heures et fait déjà la fierté de Caroline.

LA MISSISQUOI CARRIAGE FACTORY

Charles Lussier

u milieu du 19° siècle, la région à l'est de la baie Missisquoi est composée d'un réseau de petits bourgs industriels où les activités économiques sont très diversi-

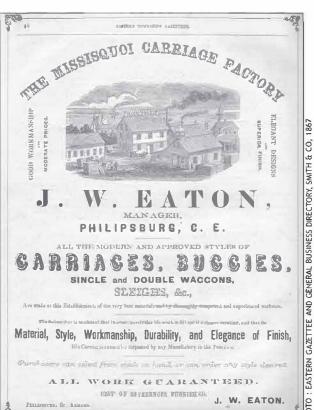
fiées. Les descendants loyalistes et américains y sont les principaux gestionnaires.

Avec son site de premier ordre à la moitié Est du littoral de la baie Missisquoi, Philipsburg (nommée Missisquoi Bay à l'origine) faisait partie de cette maille reliée par un réseau routier très développé. port d'entrée avec ses entrepôts donaccès marché américain en plein développement via le canal du lac Champlainrivière Hudson, aménagé dès 1830.

Ce géosystème fluvial était dirigé vers la ville de New York, en très forte expansion. Pour notre région, les multiples chemins mènent à Bedford, Mystic, Riceburg, Stanbridge East où se développent des industries de pointe.

Un bel exemple industriel fut la Missisquoi Carriage Factory qui produisait des voitures à chevaux et des traîneaux. Fondée en 1860, l'entreprise produisit selon des documents consultés et la publicité jointe, les meilleurs véhicules pour l'époque au Canada. atteignaient la Nouvelle-

Québec voire même au Ses exportations Zélande. Ses bâtiments étaient situés en plein cœur du village de Philipsburg, à la jonction



Sur l'illustration, on voit la baie Missisquoi avec quelques bateaux

compagnie

nord-est des rues Philips et de

la Foundry Hill (aujourd'hui la

rue James avec sa côte). Son

propriétaire était le notable

Jonathan W. Eaton, juge local

de paix, maire de Philipsburg,

propriétaire d'un magasin

général et président de la

Missisquoi and Rouville Fire

Insurance Company (aujour-

d'Assurance Missisquoi située à Frelighsburg). Son fils, Wyatt Eaton, fut un peintre portraitiste de reconnaissance internationale. La population de Philipsburg était d'environ 500 personnes en

1857-58. L'entreprise employait plusieurs ouvriers reconnus pour être très qualifiés.

Aujourd'hui, plusieurs des bourgs cités ne présentent que de minces reliquats des infrastructures industrielles et architecturales qui composaient autrefois. Pour les employés de la Missisquoi Carriage Factory qui travaillaient à Philipsburg, aux abords de la baie Missisquoi, voici ce qu'on écrit dans un répertoire d'entreprises des cantons de l'Est de 1867 sur le territoire où

ils se situaient:

"Missisquoi bay is one of the most beautiful sheets of water that can well be conceived, abonding in fish of the finest varieties, while its marshes afford excellent shooting"....

La baie Missisquoi offre un havre peu profond, bon pour l'esprit.

d'hui Sources:

1. The Eastern Gazetteer and General business directory. A commercial directory and guide to the eastern township of Canada. Printed and published by Smith & Co., St.John, 1867, 133 p.

2. Montgomery, G. 1950. Missisquoi Bay (Philipsburg, Que.), Granby Printing and Publishing Co. Ltd. Granby, Québec, 134 p.

Remerciements et salutations à monsieur Sherman Young, ancien maire de Frelighsburg.



Maryse Lorrain

Maryse Lorrain, pharmacienne 9 Place de l'Estrie Bedford (Québec) JOJ 1A0 T (450) 248-2892 F (450) 248-4600

orrainm@pharmessor.org

8 h 30 à 20 h Membre affilié à





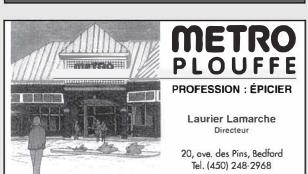


GRAYMONT (QC) INC. USINE DE BEDFORD

1015, Chemin de la Carrière, C.P. 1290 Bedford (Québec)

Tél.: 450 248 3307 Fax: 450 248 7272 bedford@graymont-qc.com www.graymont.com







CONSULTATION THÉRAPEUTIQUE

450-248-0586

GESTION DU STRESS INSPIRÉE DE LA MÉTHODE ECHO

• 20 ans d'expérience en intervention

tarif abordable

Salon Noël

Pour un service des plus professionnels et à l'affût des toutes nouvelles tendances

71 A, rue Principale, Bedford





COMME DANS L'TEMPS

LE P'TIT BLANC

Zoroe

Dans cette nouvelle chronique, Zoroe propose une série de récits évoquant ce qu'était la vie à Saint-Armand, dans l'temps.

ose n'a d'appétit. C'est de son lit qu'elle dirige la maisonnée et supervise les devoirs des enfants. Une chance que Pitt est là pour préparer les repas et tenir le magasin.

Sur le rang de la carrière, à l'autre bout du village, en haut? Denise se languit de son amie, ça fait des semaines

alignés sur la « pantry » et remarqueront pas l'absence des p'tits blancs.

Elle enlève son tablier et s'empresse d'atteler la Noire pour filer au village, c'est un jeudi magnifiquement ensoleillé.

«Bonjour Pitt, Rose est

- Elle est dans sa chambre et sera heureuse d'avoir accoucher d'une minute à l'autre pis y viendra faire son tour après.

- J'ai dit aux enfants que c'était très important d'aider leur père, parce que moi je s'rai grabataire au moins jusqu'au printemps.
- Mange donc mon p'tit blanc au lieu de dire des sottises, je l'ai fait juste pour toi. Ça va te donner des forces. C'est ma nouvelle recette, tu vas te régaler pis les enfants aussi.
- T'es trop fine ma Denise, Pitt me disait qu'y voulait justement essayer de faire du fromage, que ses clients en réclament... Parle-moi de tes enfants, y vont bien? Pis la grange ça achève? Les foins sont-tu finis?
- On est justement sur l'bord d'engranger, le jardin déborde pis la Rougette a encore vêlé c't'année. J'vais passer ma recette à Pitt, y t'en préparera tant que t'en veux. Je lui échangerai du babeurre contre des topinambours, on s'arrangera t'en fais pas, pis repose-toi, je reviendrai la semaine prochaine. »

Et c'est ainsi que le fromage blanc de Denise se retrouva sur le comptoir du magasin au grand bonheur de la clientèle.

«C'est simple, des bons ingrédients frais pis le tour est joué » s'exclamait Pitt à chacun des compliments qu'il accueillait avec fierté et un sourire d'enfer.

Pourtant Rose alla de mal en pis; l'hiver s'installa à demeure dans le cœur de Pitt cette même année car sa Rose s'éteignit doucement, la main dans la sienne.

Mais le fromage lui survécut et trôna fièrement sur le comptoir du magasin pendant des lustres.

Fin

FROMAGE BLANC (FARMER'S CHEESE) DE DENISE

Ingrédients:

- 1 pinte de lait cru
- 1 tasse de babeurre (culture bactérienne active)
- 2 c. à thé de jus de citron (ou vinaigre)
- ¾ de c. à thé de sel

Outils : chaudron à fond épais, cuillère pour brasser, passoire, coton à fromage (taie d'oreiller de coton), ramequins (petits contenants de verre ou de céramique)

Préparation:

Verser le lait dans le chaudron et chauffer lentement à feu doux en brassant doucement et régulièrement. Atteindre lentement 175° F (thermomètre).

Lorsque des bulles se forment autour, ajouter le babeurre et le jus de citron et éteindre le feu. Brasser encore très doucement, mais régulièrement jusqu'à ce que ça se sépare (mottons et petit lait). Si les mottons ont de la difficulté à se former, ajouter un peu de jus de citron.

Arrêter tout et ne plus y toucher. Laisser reposer 10 minutes.

Placer le contenu dans 4 épaisseurs de coton à fromage, nouer une corde autour de la boule ainsi formée et suspendre 30 à 45 minutes.

Vider le coton dans un bol, ajouter le sel et mélanger une dernière fois.

Verser dans des petits contenants propres et laisser reposer 12 heures dans le frigo et... bon appétit!

1- Ajouter au sel : grains de poivre rose ou fines herbes ou ...



qu'elles n'ont pas piqueniqué au champ avec les enfants.

« Un panier de fromage, ça va la revigorer!»

Elle en prépare à chaque famille avec son lait cru et chercher, j'en peux plus. son babeurre. Aujourd'hui, Sam et les enfants seront contents de trouver les beignes encore chauds bien

de la compagnie. »

Denise monte, sa frêle amie est plus pâle que jamais.

«Rose, tu dors?

- Non, je prie la bonne semaine pour sa petite sainte vierge de venir me
 - Voyons, si les enfants t'entendaient. Le docteur s'en vient, je l'ai croisé tantôt rapport que la voisine va



musée | missisquoi | museum

société d'histoire | historical society

tél.: (450) 248-3153 fax: (450) 248-0420

info@museemissisquoi.ca

www.museemissisquoi.ca

Légumes de serre

- Concombres

- Laitues

- Haricots verts

Exposition 2008

Vive les pompiers!

L'histoire des

pompiers volontaires du

comté de Missisquoi

2008 Exhibition

To the rescue!

History of Firelighting in

Missisquoi County

MAINTENANT OUVERT

1323, Route 235, Bedford (Québec) J0J 1A0 Tél.: 450-248-0311 Fax: 450-248-1185

5

Bedford (Québec)

PEINTURE MENUISERIE FINITION RESTAURATION DE MEUBLES

DÉJEUNER • DINER • SOUPER

METS POUR EMPORTER

LIVRAISON GRATUITE

SALLE DE RÉCEPTION

450-248-2880 • 450-248-7798

SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK

FOR PICK-UP OR FREE DELIVERY

1050, chemin Dutch, Saint-Armand 450-248-2634



Vente de véhicules neufs ou d'occasion Pièces et Service Esthétique et Carrosserie

165, rue de Salaberry

Tél.: (450) 263-8888



BOUTIQUE

Ouverte samedi et dimanche de 10 h 00 à 17 h 00 Sur semaine du 24 juin au 31 octobre de 10 h 00 à 18 h 00

341, chemin Bruce, Route 202, Dunham (Qc) JOE 1MO Tél.: 450-295-2034 Téléc.: 450-295-1409 vignoblelestroisclochers@qc.aira.com



BI (bis) EN ARMANDIE

Paulette Vanier



Cette année encore, le bi de la récolte d'ail chez un producteur de Pigeon Hill a été un franc succès: 51 personnes se sont présentées malgré la chaleur humide et la menace d'orage pour récolter et mettre à sécher quelque 50 000 têtes

d'ail (à peu près 1 000 par tête de pipe, quoi!) cultivées en intensif bio sur un acre. Huit tables à pique-nique installées sous une bâche de 70 pieds ont accueilli les amis-bénévoles pour le méchoui qui a couronné la journée. Et tout comme

l'année dernière, Mère Nature, qui doit avoir un faible pour l'odorante alliacée, a fait preuve de bonne volonté en réservant ses siaux d'eau pour les journées d'avant et d'après la récolte.

LA FONDATION DES AMIS DU MANOIR DU SANCTUAIRE DONNE UNE DEUXIÈME VIE AUX GÉANTS DE PHILIPSBURG

Les vieux peupliers bordant le Lac Champlain à Philipsburg qui sont tombés lors de la tempête du 10 juin jouiront d'une seconde vie grâce aux talents du maître sculpteur, Ralph Ireland, artiste canadien de renommée mondiale et créateur, entre autres, du célèbre Canot de l'Alliance qui souligne devant l'Assemblée nationale le 400e anniversaire

de Québec. Vous pourrez admirer les géants de Saint-Armand lors du week-end « portes ouvertes » que le Manoir du Sanctuaire organise les 6 et 7 septembre 2008.

Si le projet vous intéresse, la Fondation est à la recherche de plusieurs personnes prêtes à faire de cet événement emballant un succès sans précédent. Vous pouvez nous joindre au 450-248-3339.

Soulignons en outre que Raôul Duguay notre poète national, donne son appui à ce projet et envisage d'y aller d'une prestation de son cru. À suivre...

Information:

www.manoirdusanctuaire.com www.raoulduguay.net

GREEN MOUNTAIN CHORUS -

Jean-Pierre Fourez



Le 21 juin, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, le Chant des frontières, en concertation avec le Carrefour culturel de Saint-Armand, présentait le Green Mountain Chorus, célèbre formation de musique barbershop du Vermont, qui a présenté une bonne trentaine de pièces musicales. Ce chœur a capella, sous la direction de Greg Morrill (fondé en 1947), est réputé pour son style d'interprétation si typique du patrimoine musical de nos voisins du Sud. Le barbershop est un genre bien particulier, aux harmonies dissonantes, qui nécessite une justesse de voix parfaite si l'on ne veut pas tomber dans la cacophonie. Le Green Mountain Chorus excelle dans ce genre, qui est un heureux mélange de jazz et de pop, dans un répertoire souvent sentimental. Du bonbon, mais d'excellente qualité!

Notons que quelques quatuors issus du chœur se sont produits durant le concert : l'ensemble CVQ, Charisma (chœur de quatre femmes) et Three Handsome Gentlemen.

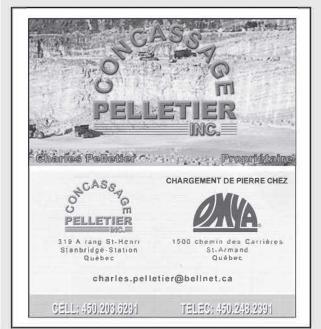
Belle soirée, divertissante. Bravo aux organisateurs et au Green Mountain Chorus!

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE

Pour des raisons qui échappent à notre contrôle, nous devons remettre le concours dephotographie à une date ultérieure. Gardez précieusement vos chefs-d'œuvre, nous voulons les voir!

La rédaction















LA TOURNÉE DES 20

VINGT ARTISTES ET ARTISANS FONT VIBRER L'AUTOMNE DE TOUTES LEURS CRÉATIONS!

Durant quatre week-ends consécutifs, soit les 27 et 28 septembre, les 4-5, 11-12-13 et 18-19 octobre 2008, neuf municipalités campées dans notre enivrante région des vignobles, soit Dunham, Frelighsburg, Pigeon Hill, Saint-Armand, Notre-Dame-de-Stanbridge, Mystic, Philipsburg, Bedford, Stanbridge East, verront les galeries et les ateliers de leurs créateurs ouverts de 10 h à 18 h.

Cette 13^e édition de la Tournée des 20 offre aux visiteurs amateurs d'art une gamme variée de réalisations dont la qualité professionnelle demeure la priorité.

Ces œuvres originales porteuses de la couleur locale procurent à chaque année des découvertes couvrant les champs de la peinture sur textile, de l'aquarelle, l'acrylique, l'huile, la gravure, la poterie, la porcelaine, l'ébénisterie, le vitrail, les bijoux, la photographie et autres.

Une exposition permanente regroupant des œuvres de tous les participants se tiendra au Centre d'Art de Frelighsburg, 1, place de l'Hôtel de Ville, du 27 septembre au 19 octobre inclusivement.

Information: 1-888-811-4928 / 450-298-5630 / 450-295-2273

www.toumeedes20.com

LE SAINT-ARMAND VOYAGE ENCORE PLUS LOIN!



Le Saint-Armand intrigue même au Japon

MÉGA VENTE SUR L'HERBE

214, chemin Solomon, Saint-Armand

23-24 AOÛT, DE 9 H À 15 H • RAIN OR SHINE PLEIN DE TRÉSORS CACHÉS DEPUIS DES LUNES!



Les Pétroles Dupont inc.



Mazout nos 1 et 2 Essence, Diesel et **lubrifiants** Service et installation d'équipements de chauffage et de climatisation

904, Route 202, Bedford, J0J 1A0_ (450) 248-2442 636, Grand-Bernier N., St-Jean, J2W 2H1____(450) 346-4949 (450) 266-2442 Cowansville

Courriel: info@petrolesdupont.ca



Desjardins Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière Directeur général

Représentant en épargne collective pour Desjardins Cabinet de services financiers inc.

Siège social 24, rue Rivière Bedford (Québec) JOJ 1A0

Centre de services Frelighsburg 23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) JOJ 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge 1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge (Québec) JOJ 1MO

Centre de services St-Ignace-de-Stanbridge 692, rang de l'Église, St-Ignace-de-Stanbridge (Québec) JOJ 1YO

Téléphone: 450-248-4351

Accès direct: 450-248-4353 poste 234

Sans frais: 1-866-303-4351 Télécopieur: 450-248-3922 claude.m.freniere@desjardins.com



MARCO MACALUSO Agent immobilier affilié Cell: 514-809-9904

Service de qualité et bilingue Pour acheter ou vendre VOTRE propriété

PHOTOS:

www.marcomacalusosutton.com

À ST-ARMAND: Ferme de 52 acres, garage, étang, maison centenaire 5 chambres, 399 000 \$.

À BEDFORD: Bungalow bien entretenu, 1986, 3 ch., garage neuf (16 x 20), 169 000 \$.

À STE-SABINE: Très grande maison, avec pièces immenses, terrain 10 acres, 349 000 \$.

À PIKE RIVER : Superbe ancestrale restaurée en entier, bord de l'eau naviguable, 5 chambres, piscine creusée.

NOUVEAU À STE-BRIGIDE: 89 000 \$, terrain 14 000 pc, 3 chambres, garage 2 étages.

MARCO A VENDU: Fermette à Ste-Brigide.

MARCO A VENDU: Maison à Farnham.



Groupe Sutton Milénia Courtier immobilier agréé



PETITES ANNONCES

Coût:5\$ Annonces d'intérêt général : gratuites

Josiane Cornillon 450-248-2102

PUBLICITÉ

Charles Lussier 450-298-5195

Hélène Rousseau 450-248-0586

Coût: 30 \$ pour six numéros Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand 869, chemin de Saint-Armand, Saint-Armand (Québec) JOJ 1TO



TIRAGE: 2 000 exemplaires

PROCHAIN NUMÉRO: VOL. 6 Nº 2 OCTOBRE-NOVEMBRE 2008

DATE DE TOMBÉE : **12 SEPTEMBRE 2008** CONSEIL D'ADMINISTRATION : Èric Mad sen, président Monique Dupuis, vice-présidente Paulette Vanier, secrétaire Pierre Lefrançois, trésorier Josiane Cornillon, coordonnatrice et administratrice Daniel Boulet, administrateur Bernadette Swennen, administratrice

Anita Raymond, responsable de la COMITÉ DE RÉDACTION: Josiane Cornillon, Jean-Pierre Fourez, Pierre

Lefrançois, Éric Madsen, Michèle Noiseux

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Georgette Benoît, Virginie Comtois, Rosie Godbout, Violai Madsen, Charles Lussier, Jean-Guy Papineau, Michel Saint-Denis **RÉVISION DES TEXTES:** Français: Josiane Cornillon Traduction anglaise: Michèle Noiseux INFOGRAPHIE: Anita Raymond

CORRECTION D'ÉPREUVES : Paulette Vanier IMPRESSION: QUEBECOR WORLD SAINT-JEAN COURRIEL: istarmand@hotmail.com Jean-Pierre Fourez, rédacteur en chef DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada OSBL: nº 1162201199

préoccupations.

P h h e

En créant le journal Le Saint-Armand, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- · Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- · Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- · Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs
- territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens. · Faire connaître et apprécier

• Lutter pour la protection du

- Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- · Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.